

CONFIDENTIEL

New Delhi, le 19 février 1991

101.0 - ZE/SR

Monsieur le Conseiller fédéral,

L'ouverture du festival culturel "Switzerland in India 1991" a eu lieu le 4 février dernier, en présence de Mme Rosemarie Simmen, conseillère aux Etats et présidente de Pro Helvetia, et de l'Ambassadeur J.-P. Kusch, votre représentant personnel. Celui-ci vous aura fait part de ses impressions. Le cycle des manifestations n'est pas terminé. Néanmoins, on peut déjà dire que, dans l'ensemble, les choses se sont bien passées et que le festival aura été un beau succès, tant à Delhi que dans les autres villes. Il y a eu bien entendu des points très forts et d'autres moins forts. Un rapport et dossier complets vous parviendront au mois de mars, après l'ouverture de la dernière exposition.

Le but de ce festival aura été atteint: faire parler de la Suisse, porter à la connaissance des autorités et d'un large public indiens que la Suisse n'est pas seulement un pays touristique, une place financière, un pays industriel et commerçant, avec des institutions particulières (les Indiens, compte tenu de l'éloignement et du manque de liens traditionnels sont généralement assez bien renseignés sur la Suisse), mais aussi un pays où la culture joue un rôle important et a ses aspects spécifiques.

La réussite aurait été complète si vous aviez pu faire le voyage en Inde. Nous avons évidemment beaucoup regretté que la brusque aggravation de la situation internationale vous retienne en Suisse. Nos partenaires indiens aussi, mais ils en ont d'autant plus facilement accepté les raisons que vous n'êtes pas la seule personnalité étrangère à avoir dû reporter sa visite.

Reporter et non annuler: votre voyage est en principe prévu pour la première semaine d'avril.

Monsieur le Conseiller fédéral  
René F e l b e r  
Chef du Département fédéral des  
affaires étrangères

3003 B e r n e

- 2 -

Toutefois mes collègues et moi à l'Ambassade avons quelques doutes, compte tenu des derniers développements de la situation politique intérieure, quant à l'opportunité de cette visite au début du mois d'avril.

Le festival culturel ayant été inauguré, il n'y pas de raison contraignante, vu de Delhi, pour que votre voyage ait lieu nécessairement en avril. Il pourrait se dérouler plus tard, avant que ne débute votre année présidentielle.

Le principe d'un voyage en Inde n'est pas remis en question. Il est hautement souhaitable en effet que vous marquiez par votre venue l'importance que la Suisse attache à cette partie du monde, à cette démocratie, à l'un des plus importants pays en voie de développement, de surcroît membre du Conseil de sécurité, qui, par son histoire et ses dimensions, joue globalement un rôle politique très important, même s'il connaît des éclipses. L'Inde et la Suisse entretiennent des relations suivies et amicales sans réel sujet de contentieux.

Quels sont les arguments en faveur d'un voyage au mois d'avril ? En premier lieu, votre disponibilité. C'est je crois l'élément le plus important. Ensuite viendrait le fait que votre visite a été annoncée, la date convenant à votre principal interlocuteur indien. Finalement, le nombre de hauts visiteurs n'est pas élevé. Vous seriez en principe assuré d'une plus grande attention.

Mais est-ce bien vrai ?

Le gouvernement du Premier Ministre Chandra Shekhar, dont le parti compte 54 membres sur les plus de 500 de la Chambre basse, ne tient que par l'appui du Congrès. C'est un gouvernement de transition. Or, le parti du Congrès semble arriver progressivement à la conclusion que, pour toutes sortes de raisons sur lesquelles il serait trop long de s'étendre ici, l'expérience a assez duré et surtout qu'elle nuit à ses propres intérêts. Ou bien l'on s'achemine vers des élections anticipées, ou bien le Congrès prend lui-même les rênes du pouvoir en

- 3 -

s'assurant une majorité parlementaire par un jeu d'alliances et de défections. Dans un cas comme dans l'autre, la crédibilité politique du gouvernement Chandra Shekhar est bien éprouvée.

A ceci s'ajoute que le Ministre des affaires étrangères V.C. Shukla, ayant été disqualifié du Lok Sabha, devra vraisemblablement présenter sa démission au Premier Ministre. Dans le meilleur des cas, sera-t-il encore en fonction début avril ? C'est hypothétique, mais pas à exclure.

La question se pose dans ces conditions de savoir s'il n'est pas préférable de remettre votre voyage à plus tard et d'avoir en face de vous des interlocuteurs assurés d'une plus grande stabilité et crédibilité politique. L'Ambassade quant à elle, dans un souci de tirer le bénéfice maximum et le meilleur suivi de votre visite pour ses activités à plus long terme, aura évidemment tendance à vous recommander de venir lorsque la situation politique se sera clarifiée. Vous courez le risque toutefois de vous joindre au groupe des nombreux visiteurs qui, pour des raisons identiques à celles évoquées plus haut, reportent leur voyage à la Nouvelle Delhi.

Je me permettrai de revenir sur ce sujet au début du mois de mars. D'ici là, du moins de l'espère, les données politiques seront plus claires.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

(Jean-Pierre Zehnder)

Copie pour information à:

- Ambassadeur P.-Y. Simonin, Division politique II
- M. Pierre Combernous, Secrétaire du Chef du DFAE